

Guy Janvier

Conseiller Général de Vanves

Vanves, le 13 janvier 2014

**Chères concitoyennes, chers concitoyens,
Chers amis,**

Parce que je ne peux concevoir de vous faire parvenir des vœux stéréotypés, parce que je ne veux pas m'adresser à vous, en ce début 2014, par une carte impersonnelle et seulement signée, je souhaite vous présenter tous mes vœux pour cette nouvelle année en accompagnant la carte éditée par le Conseil général de quelques propos sur l'actualité.

En ce début 2014, perdure encore la plupart des mêmes difficiles problèmes qu'en 2013 dans notre département par la faute d'une politique départementale et communale que je ne partage pas.

- **Le problème n°1 reste l'emploi.** Est-il normal que le Département dont je suis l'élu se refuse à embaucher des jeunes en emplois d'avenir au prétexte que c'est une mesure voulue par le Gouvernement de gauche ?
- **Les dépenses publiques doivent être plus que jamais évaluées et maîtrisées.** Il est scandaleux que le Département dont je suis l'élu dépense un million d'euros pour l'achat et la conservation d'une collection de bonzaï !
- **Un logement digne pour tous.** A Vanves, 1 100 personnes figurent sur la liste des demandeurs de logements sociaux. Près de la moitié d'entre elles sont dans une situation insupportable : logement trop petit, insalubre, trop cher... Les chantiers en cours sont inaccessibles à la plupart de nos concitoyens : 7 à 8 000 euros le m2.
- **L'école de la réussite pour chacun.** J'ai, dans ce domaine, de bonnes nouvelles : 12 millions d'euros débloqués par le Département pour rénover entièrement le collège Saint-Exupéry. A Michelet, la Région, le Département et la commune se sont enfin mis d'accord pour restaurer les équipements sportifs, dont la piscine. Voilà de l'argent public utilement dépensé.

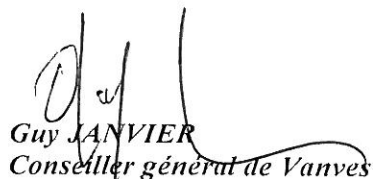
2014 sera une année importante avec deux élections, celle des municipales, les 23 et 30 mars, et les européennes, en juin.

A Vanves, la victoire d'une nouvelle équipe dont la ville a besoin est possible. Mobilisons-nous tous pour ce changement nécessaire.

Aux Européennes, il faudra élire au Parlement des députés dont la mission sera de renforcer la **coopération et la solidarité** européennes pour œuvrer à un monde plus juste et plus solidaire.

Ces élections sont des moments forts d'expression de notre démocratie. J'espère que vous serez très nombreux à y participer.

Partagez avec tous les vôtres et tous ceux qui vous sont chers mes vœux les meilleurs et les plus sincères : que 2014 vous soit favorable et que 2014 nous permette de bâtir ensemble une société de progrès plus équitable.



Guy JANVIER
Conseiller général de Vanves

Parmi les vœux que j'ai reçus, j'ai bien aimé ceux d'Ariane Mnouchkine. Je ne résiste pas au plaisir de vous les transmettre. J'espère qu'ils vous plairont.

« Mes chères concitoyennes, mes chers concitoyens,

À l'aube de cette année 2014, je vous souhaite beaucoup de bonheur. Une fois dit ça... qu'ai-je dit? Que souhaité-je vraiment ? Je m'explique : Je nous souhaite d'abord une fuite périlleuse et ensuite un immense chantier. D'abord fuir la peste de cette tristesse gluante, que par tombereaux entiers, tous les jours, on déverse sur nous, cette vase venimeuse, faite de haine de soi, de haine de l'autre, de méfiance de tout le monde, de ressentiments passifs et contagieux, d'amertumes stériles, de hargnes persécutoires.

Fuir l'incrédulité ricanante, enflée de sa propre importance, fuir les triomphants prophètes de l'échec inévitable, fuir les pleureurs et vestales d'un passé avorté à jamais et barrant tout futur.

Une fois réussie cette difficile évasion, je nous souhaite un chantier, un chantier colossal, pharaonique, himalayesque, inouï, surhumain parce que justement totalement humain. Le chantier des chantiers.

Ce chantier sur la palissade duquel, dès les élections passées, nos élus s'empressent d'apposer l'écriteau : "Chantier Interdit Au Public"

Je crois que j'ose parler de la démocratie. Etre consultés de temps à autre ne suffit plus. Plus du tout. Déclarons-nous, tous, responsables de tout. Entrons sur ce chantier. Pas besoin de violence. De cris, de rage. Pas besoin d'hostilité. Juste besoin de confiance. De regards. D'écoute. De constance.

L'Etat, en l'occurrence, c'est nous. Ouvrons des laboratoires, ou rejoignons ceux, innombrables déjà, où, à tant de questions et de problèmes, des femmes et des hommes trouvent des réponses, imaginent et proposent des solutions qui ne demandent qu'à être expérimentées et mises en pratique, avec audace et prudence, avec confiance et exigence.

Ajoutons partout, à celles qui existent déjà, des petites zones libres. Oui, de ces petits exemples courageux qui incitent au courage créatif. Expérimentons, nous-mêmes, expérimentons, humblement, joyeusement et sans arrogance. Que l'échec soit notre professeur, pas notre censeur. Cent fois sur le métier remettons notre ouvrage. Scrutons nos éprouvettes minuscules ou nos alambics énormes afin de progresser concrètement dans notre recherche d'une meilleure société humaine. Car c'est du minuscule au cosmique que ce travail nous entrainera et entraîne déjà ceux qui s'y confrontent. Comme les poètes qui savent qu'il faut, tantôt écrire une ode à la tomate ou à la soupe de congre, tantôt écrire Les Châtiments. Sauver une herbe médicinale en Amazonie, garantir aux femmes la liberté, l'égalité, la vie souvent.

Et surtout, surtout, disons à nos enfants qu'ils arrivent sur terre quasiment au début d'une histoire et non pas à sa fin désenchantée. Ils en sont encore aux tout premiers chapitres d'une longue et fabuleuse épopée dont ils seront, non pas les rouages muets, mais au contraire, les inévitables auteurs.

Il faut qu'ils sachent que, ô merveille, ils ont une œuvre, faite de mille œuvres, à accomplir, ensemble, avec leurs enfants et les enfants de leurs enfants.

Disons-le, haut et fort, car, beaucoup d'entre eux ont entendu le contraire, et je crois, moi, que cela les désespère. Quel plus riche héritage pouvons-nous léguer à nos enfants que la joie de savoir que la genèse n'est pas encore terminée et qu'elle leur appartient.

Qu'attendons-nous ? L'année 2014 ? La voici.

PS : Les deux poètes cités sont évidemment Pablo Neruda et Victor Hugo »